

Cher(e)s ami(e)s, Cher(e)s camarades,

Je suis heureux de pouvoir vous présenter une démarche collective.

Un congrès c'est un moment privilégié pour s'interroger sur notre fonctionnement.

C'est l'occasion de tenter de se projeter dans l'avenir, de se demander comment mieux nous organiser pour affronter les obstacles qui vont se lever. Et, fatalement, des obstacles, il va y en avoir.

C'est donc une étape essentielle pour tirer des enseignements et oser des propositions nouvelles.

Ce fut le sens d'une initiative qui s'est baptisée « ***Le Finistère en marche*** ».

Elle rassemble des militants de toutes les circonscriptions, de toutes les traditions, de toutes les motions.

Elle est née d'une envie de débat, d'échanges, de confrontation. Non pas d'une confrontation « négative », mais bien positive et remplie de richesses pour notre fédération.

Plusieurs d'entre nous sont assidus aux travaux du conseil fédéral, se sont retrouvés sur des moments délicats de cette vie fédérale, ont partagé des combats, des échecs et, surtout, des succès électoraux.

Nous avons eu envie de rapprocher nos expériences et de comparer nos idées.

Nous nous sommes ainsi retrouvés à quelque -uns : 4 étaient secrétaires fédéraux, 13 secrétaires de section, 5 membres du bureau fédéral, 3 délégués de circonscription, de nombreux élus et militants.

Un premier texte fut écrit. Nous l'avons fait enregistrer au conseil national de juillet.

Il s'intitule « *Retrouver l'audace de l'exemplarité pour construire le succès de la gauche au pouvoir* ».

Le fait de l'avoir enregistré au Conseil National lui aura permis d'être diffusé tout l'Été sur la toile permettant ainsi l'échange et le débat.

Nous avons ouvert un blog et notre groupe s'est étoffé.

Un second texte est né déposé fin août à la fédération et intitulé « ***Le Finistère en marche*** ».

Depuis nous avons organisé plusieurs réunions pour continuer ce qui est devenu une aventure sans autre ambition que réfléchir ensemble pour tenter d'inventer de nouvelles pratiques politiques. Car, en effet, seules les idées prévalent.

Nous avons fait ce travail sans prétention mais heureux de constater que l'on pouvait se rassembler pour s'interroger sur notre vie militante sans que les enjeux de pouvoir ne prennent le dessus. Je récuse, à ce titre, le faux procès consistant à résumer cette belle aventure en lutte de personnalités ou de personnes.

Et puis, enfin, notre démarche est à l'image de ce que nous voudrions proposer pour notre fédération.

Une nouvelle offre politique !

Nos deux textes l'affirment et chacun de nous, ici, le sent : le moment politique dans lequel nous sommes est décisif.

Notre parti concentre, et en Bretagne, plus qu'ailleurs tous les pouvoirs électoraux. Les électeurs demain auront donc du mal à nous trouver des circonstances atténuantes si nous devons échouer.

Vu l'état de notre pays, vu la misère sociale qui s'étend, il suffit de suivre comme nous le faisons tous les conflits dans les entreprises, et dans le Finistère nous le savons plus que quiconque pour comprendre que nous n'aurons pas une nouvelle chance.

Nous avons le devoir de réussir et de concrétiser le changement voulu par le Président de la République François Hollande.

Voilà pourquoi, nous nous satisfaisons du rassemblement qui s'est effectué dans ce congrès.

**Candidature Premier Fédéral PS du Finistère, Congrès de Saint-Pol-de-Léon  
20 Octobre 2012.**

Le soutien à François Hollande et l'envie que le gouvernement de Jean Marc Ayrault connaisse le succès, dans l'intérêt de tous les français, implique et justifie cette unité.

Mais la construction de cette force centrale au sein du PS ne s'est pas faite sans que nous soyons frustrés par les méthodes.

Nous pensons, c'est tout le sens de notre démarche, que le PS n'est jamais plus fort que lorsqu'il débat. Le débat est une chance, le débat est une richesse.

Nous savons tous ce que nous ont coûté jadis les divisions, et le spectacle de la droite en ce moment est là pour nous le rappeler si le besoin s'en faisait sentir. Mais nous ne jouons pas dans la même catégorie que cette droite...

Bien sûr qu'il faut préférer la concorde à la discorde, mais une unité de façade voulue uniquement par précaution ne nous prépare pas face aux tempêtes qui s'annoncent.

Ainsi il est légitime de s'interroger, par exemple, sur l'absence de cohérence de tous ceux qui ont signé notre motion 1 et qui ont refusé la ratification du traité budgétaire.

De même, nous avons eu du mal à accepter la cooptation du nouveau premier secrétaire. Chacun le sait, chacun l'a lu, chacun l'a vécu.

Quelle mouche nous a piqué, nous qui venions de démontrer aux électeurs notre capacité à nous ouvrir, à renouveler nos pratiques militantes en permettant à tous les électeurs de choisir le candidat du PS aux présidentielles ?

Où est la logique quand on ouvre grandes les portes pour voter pour le futur président de la république et que l'on discute les volets clos pour nommer le responsable du PS ? Dans la vie, y compris politique, il est important d'avoir un choix.

Ce malaise a pesé pour beaucoup dans le choix de notre collectif de vous proposer une candidature au poste de premier secrétaire fédéral.

La libre expression des militants est une force qui sera utile à celui qui pour les trois ans qui viennent aura la responsabilité d'animer notre fédération.

**Candidature Premier Fédéral PS du Finistère, Congrès de Saint-Pol-de-Léon  
20 Octobre 2012.**

Voilà pourquoi j'ai l'honneur de vous présenter ma candidature et surtout, puisque seules les idées comptent, de vous développer brièvement nos propositions.

Une vraie proposition fédérale,

Notre projet tient en un principe : remettre les militants au cœur de notre fonctionnement fédéral. Nous l'avons toujours pensé, nous n'avons eu de cesse de l'expliquer durant tout l'été.

A ce titre, nous portons un jugement contrasté sur les dernières années.

Comme tous les bilans, il y a des ombres et des lumières. Et nous en sommes solidaires puisque là où nous avons milité, nous sommes aussi dépositaires de ces succès et de ces échecs.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous avons voté le quitus au secrétariat fédéral sortant.

Mais le congrès c'est l'occasion de rectifier des erreurs et d'améliorer ce qui marche déjà bien ou ce que l'on peut faire de mieux.

Améliorer ce qui marche c'est notamment muscler l'information et la formation des militants.

Pour beaucoup d'adhérents, la fédération cela se résume à la réception du Cap Finistère et à des invitations à quelques réunions.

Nous proposons donc d'élire un président du Conseil fédéral permettant ainsi de donner une nouvelle légitimité au parlement du parti d'où doivent venir les idées, de créer un médiateur fédéral en amont de ce que prévoit déjà nos statuts avec la commission des conflits, de créer des sections thématiques dans l'ensemble de notre département afin de favoriser le travail de fond sur des sujets bien précis, enfin, de créer une vraie Université Permanente Fédérale pour nos adhérents et nos futurs adhérents.

Rectifier des erreurs, c'est imaginer des règles de fonctionnement plus fluides et plus transparentes.

Nos habitudes transforment trop nos réunions fédérales en des rituels convenus dont plus rien d'audacieux ne sort.

Quels progrès concrets avons-nous fait dans les dernières années en matière de renouvellement de la vie politique ?

Si Libération est venu récemment présenter le Finistère comme une terre novatrice en matière de non cumul des mandats, c'était évidemment une fierté mais le journaliste ne faisait que décrire le résultat de choix posés il y a plus de dix ans et travaillés par un certain nombre de camarades du secrétariat fédéral sortant.

Qu'avons-nous semé qui rendra nos successeurs fiers de l'audace de notre fédération en 2022 ?

Nous proposons donc de reprendre l'offensive dans le domaine de l'éthique en décidant que chaque section invitera une fois par an un responsable socialiste (secrétaire fédéral, parlementaire, président d'exécutif) non élu sur son territoire pour éclairer son action sur un domaine précis.

Demain le grand chantier de la décentralisation va modifier nos pratiques électorales, sachons anticiper !

Nous proposons enfin de tenir une conférence fédérale annuelle, lieu de travail et de débat, où le poids des adhérents sera garanti par la présence de deux membres par section. Elle sera appelée à se prononcer sur un texte portant sur l'ensemble des dossiers d'actualité, garantissant ainsi notre expression publique régulière.

***Voilà le sens de ma candidature.***

***Elle se veut offensive et positive. Résolument positive. Plein d'enthousiasme.***

***Offensive car c'est maintenant que nous devons prendre les engagements nous permettant, demain, de remporter des succès municipaux, de gagner de nouveaux cantons et de renforcer notre majorité régionale tout en faisant réélire nos sortants.***

***Positive car notre seule volonté est de redonner un élan à notre fédération dans le cadre d'un congrès de rassemblement, répondant ainsi aux aspirations de nos électeurs et des militants.***

*Et enthousiaste car, adhérent depuis mes 16 ans au Mouvement des Jeunes Socialistes puis mes 18 ans au Parti Socialiste, je sais ce que je dois à mon Parti. Je sais ce que je dois à mes aînés. Je sais ce que je dois à tous les militants qui m'ont accompagné.*

*Sans le Parti Socialiste je ne suis rien, sans les valeurs qu'il porte je n'aurai pu évoluer.*

*Parce que la situation est ce qu'elle est, parce que mon histoire militante est ce qu'elle est, parce que cet engagement d'adolescent m'a conduit aux premières marches de responsabilités locales et électives, parce que sans notre parti rien n'eut été possible,*

*Alors oui, je suis candidat, oui je suis candidat pour vous, je suis candidat pour notre parti, je suis candidat pour notre fédération !*